

6° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

16/02/2020 - année A

Frères et sœurs,

L'Évangile que nous venons d'entendre se trouve dans ce que l'on appelle chez saint Matthieu, le *discours sur la Montagne*.

Tout comme Moïse monta sur le Mont Sinaï pour recevoir les Tables de la Loi et les transmettre au Peuple élu, Notre Seigneur gravit ce que l'on appelle depuis le Mont des Béatitudes pour proclamer comment accomplir la Loi...

Ainsi, Notre Seigneur va-t-il élever encore plus haut le Peuple de la Nouvelle Alliance dans l'accomplissement de la volonté du Seigneur...

Nous le voyons à travers cette mise en parallèle de la façon dont les commandements étaient rédigés et observés jusqu'alors et la façon dont le Seigneur indique qu'ils doivent être transcendés pour trouver leur plein accomplissement...

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens... et bien moi je vous dis...

En effet, grâce au Christ, comme le disait saint Paul dans la deuxième lecture, *ce qui a été préparé pour ceux qui aiment Dieu et que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé, c'est cette action 'élévatrice' de l'Esprit Saint dans le cœur de l'homme racheté par le Christ.*

Par la puissance de la grâce, l'homme racheté va pouvoir grandir dans l'amour au point d'arriver, peu à peu, à aimer comme Dieu nous aime... jusqu'à pouvoir pardonner aux ennemis.

Dans un livre intitulé « de la Kippa à la croix », un rabbin juif converti à la foi catholique a très bien exprimé cela¹:

Certes, écrit-il, il est inscrit dans la Loi que les Juifs ont l'obligation d'aimer Dieu de tout leur cœur. On en parle, on l'écrit, on le lit, mais il est très difficile de le mettre en pratique concrètement puisque ce qui est important c'est la Loi. Certes, on a le commandement d'aimer Dieu, mais peut-on commander à quelqu'un d'aimer ? on n'impose pas d'aimer. On invite à aimer en aimant.

Et c'est en prenant conscience de l'amour de Dieu pour moi, que j'ai envie de Lui être fidèle et de L'aimer...

C'est l'expérience qu'avait faite saint Paul... Cet amour fou de Dieu pour lui manifesté par la croix, *scandale pour les Juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, puissance de Dieu et sagesse de Dieu...*²

D'où son hymne à la charité que l'on retrouve dans la suite de la lettre dont nous avons lu quelques versets tout à l'heure.

La Charité qui se mesure, entre autres, à ce dépassement de la loi du talion, la loi de l'« œil pour œil, dent pour dent ».

Ainsi, la Charité conduit-elle au pardon, à l'amour des ennemis...

Dans ce même livre, cet ancien rabbin explique :

Il est entendu que le pardon existe dans le judaïsme. Mais il ne se vit complètement que dans le Christ qui nous demande de pardonner 70 fois 7 fois à la même offense par la même personne...

Lorsqu'on expérimente le pardon de Dieu sur soi à travers la confession, on comprend beaucoup de choses, et on entre dans une logique de miséricorde envers les autres.

¹ Jean-Marie Elie STEBON, de la Kippa à la croix, Conversion d'un juif au catholicisme, Editions Salvator, 2013.

² 1 Co, I, 23-24

Une fois par an, les Juifs demandent pardon à Yom Kippour pour toute l'année. Par exemple, j'envoyais ou recevais un texto de quelqu'un qui me demandait pardon pour une crasse qu'il m'avait faite. Mais durant l'année, il ne se passait rien dans l'ordre du pardon.

Jésus nous emmène plus loin ! Pardonnez, c'est une façon de vivre au jour le jour.

Jésus nous demande d'aller jusqu'à pardonner à nos ennemis et d'aimer nos ennemis. Cette idée est tout à fait étrangère au judaïsme. On hait ses ennemis. Bien sûr, c'est humainement impossible d'aimer ses ennemis, mais Dieu en moi me permet de vouloir leur bien, de leur pardonner...

C'est très éclairant, ce témoignage sur l'Évangile que nous venons d'entendre, afin de comprendre ce que Jésus dit lorsqu'il affirme : *je ne suis pas venu abolir mais accomplir* et qu'il donne ensuite toute cette série d'exemples.

Saint Jean, comme saint Paul, a décrit dans une de ses lettres, son émerveillement devant l'amour de Dieu pour nous et il arrive à la même conclusion :

"En ceci consiste Son amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. Bien aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons nous aimer les uns les autres"...

Puisse le Seigneur raviver en nous cet amour du prochain en ce Dimanche !

Venu accomplir la Loi et les prophètes, Jésus voudrait tant que nous leur donnions leur pleine dimension : à la justice qui consiste à donner à chacun ce qui lui est dû, le Seigneur donne l'élan du cœur qui permet de donner davantage encore à notre prochain, fût-il même notre ennemi...

--> jamais je ne pourrais oublier ce témoignage du Père Luli, SJ (Albanais) entendu à Fatima lors d'une retraite sacerdotale internationale en 1996 :

Je suis albanais et vous savez tous que mon pays sort tout juste des ténèbres d'une dictature communiste parmi les plus cruelles et insensées, qui a déversé sa haine sur tout ce qui pouvait d'une certaine façon parler de Dieu. Beaucoup de mes confrères sont morts martyrs : il m'a été donné par contre de vivre. Je suis entré en prison en 1947, après un procès faux et injuste : je venais de finir ma formation. J'ai vécu dix-sept ans en prison ferme et autant en travaux forcés. Je n'ai pratiquement connu ce qu'est la liberté qu'à 80 ans, quand en 1989 j'ai pu dire ma première messe au milieu des gens. Humainement parlant, on m'a dépouillé du droit de vivre.

Mais aujourd'hui je repars en esprit cette vie, et je me rends compte qu'elle a été un miracle de la grâce de Dieu, et je m'étonne d'avoir pu supporter tant de souffrance, avec une force qui n'est pas ma force, en conservant une sérénité qui ne pouvait avoir d'autre source que le cœur de Dieu.

Ils m'ont opprimé par toute sorte de tortures : quand ils m'arrêtèrent la première fois ils me firent demeurer neuf mois dans les cabinets : je devais dormir par terre sur les excréments séchés sans jamais réussir à m'étendre complètement, tant le local était étroit.

La nuit de Noël de ce premier mois, toujours dans ce local, ils me firent me déshabiller et me suspendirent à une poutre par une corde de façon que je ne puisse toucher terre qu'avec la pointe des pieds. Il faisait froid. Je sentais le gel monter le long de mon corps : c'était une sorte de mort lente ; quand le gel était sur le point d'atteindre mon cœur, j'ai poussé un cri désespéré.

Mes bourreaux accoururent, me rouèrent de coups puis me firent descendre. Ils me torturaient souvent avec le courant électrique : ils me mettaient les deux pôles aux oreilles : c'était une chose horrible, horrible. Un moment, ils avaient pris l'habitude de me lier pieds et poings avec du fil de fer, étendu par terre dans un local sombre plein de gros rats d'égouts. Les rats me couraient sur le corps sans que je puisse les chasser. Je porte encore aux poignets les marques de ce fil de fer qui me pénétrait la chair.

Je vivais dans la crainte continuelle des interrogatoires, toujours accompagnés de violences physiques : je me rappelaient alors les violences contre Jésus lorsqu'il était interrogé devant le grand-prêtre.

(...)

Quand ils me firent sortir de prison, je dus faire l'ouvrier agricole dans une agence de l'État : ils me mirent à travailler à l'assainissement des marais. C'était un travail fatigant et avec le peu de nourriture que nous avions nous étions réduits à l'état de larves humaines : quand l'un de nous tombait, on le laissait mourir dans la boue.

Mais c'est en cette période que je réussissais à dire la messe en cachette, de l'offertoire à la communion, tout seul. J'avais réussi à me procurer un peu de vin et des hosties : mais je ne pouvais me fier à personne parce que s'ils m'avaient découvert ils m'auraient fusillé. Je poursuivis ainsi ce travail pendant onze ans.

(...) Ma vie s'est déroulée ainsi. Mais je n'ai jamais eu dans le cœur de sentiments de haine.

*En rencontrant un jour, après l'amnistie, un de ceux qui me torturaient, **j'ai été poussé intérieurement à le saluer et je l'embrassai.***

Voilà la Charité, alimentée par la prière et – vous l'avez entendu - ces messes 'en cachette' !

Voilà ce que Jésus, par l'Eucharistie – sacrement de la Charité – permet de faire !

Voilà ce que l'Amour de Dieu, dans le cœur d'un homme, est capable de produire !

---> et il en fut de même pour St Vincent de Paul lorsqu'il prit la place d'un galérien et de Mère Thérèse et de tous les saints... Géants de Charité !

"Vous avez appris.... et bien moi je vous dis".... "si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux".

Bien sûr, nous n'aurons sans doute pas de tels actes héroïques à poser, mais c'est chaque jour qu'il nous faut essayer de grandir dans cette vertu de la Charité.

En théologie morale, on apprend que la vertu de Charité n'augmente pas par ajouts quantitatifs, mais qualitatifs... C'est à dire qu'elle augmente dans la mesure où nous nous efforçons de mettre de plus en plus d'amour dans ce que nous faisons...

Puisse le Seigneur nous aider à comprendre que nous ne pouvons pas nous contenter d'un amour de Dieu et du prochain à minima...

Comme le disait saint Augustin, *la mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure*, d'un amour vrai, noble, pur, généreux et miséricordieux...

Je veux t'aimer sans cesse de plus en plus... chantons-nous lors des promesses scoutes !

Que Notre Dame au Cœur Immaculé, Mère du Bel Amour, femme eucharistique, nous aide à aimer de plus en plus.

Ouvrons nos cœurs ! Élargissons nos cœurs !

Une fois encore, le Christ va se livrer par amour pour nous sur l'autel de son Saint Sacrifice dans un amour sans commune mesure ...

Puisse notre Oui, notre Amen à ce grand sacrement de la Charité qu'est l'Eucharistie, être un vrai Oui aux commandements du Seigneur qui se résument – vous le savez – en : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces et son prochain comme soi-même.

Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

16/02/2020 - année A

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider Notre Saint Père le Pape François, les évêques et les prêtres dans leur ministère de confesseurs.

Qu'en étant intendants de sa Miséricorde ils aident ainsi les membres de son Eglise à aimer le prochain voir à lui pardonner s'il est son ennemi.

Prions pour ceux et celles qui ont à légiférer au sein des nations.

Supplions le Seigneur de venir à leur rencontre, d'éclairer leur conscience afin qu'ils promulguent des lois qui respectent la loi naturelle et la loi divine.

Prions pour tous ceux et celles qui sont confrontés dans la souffrance aux lois qui ne respectent pas la vie humaine de la conception à la mort naturelle.

Demandons au Seigneur de les reconforter de sa présence pour qu'ils soient témoins d'une autre loi, celle de la culture de vie basée sur l'amour.

Prions les uns pour les autres.

Implorons du Seigneur sa grâce pour que nos cœurs s'affermissent dans la vertu de Charité afin d'aimer notre prochain comme Dieu nous aime.